

Bourg-en-Bresse

Le collectif Solidarité migrants 01 veut «aller au-devant de la population»

Comment sensibiliser le grand public aux conséquences de la crise migratoire ? Peut-être en allant à ses devant. C'est ce qu'envisage le collectif Solidarité migrants 01 (CSMO1) en préparation du 20 décembre prochain.

« Jusqu'à présent, nous nous intéressions au premier accueil », indique Bernadette Perraud. « Mais force est de reconnaître qu'après cinq ans, la "machine à régularisation" s'est grippée », poursuit l'infatigable militante du collectif Solidarité migrants 01, à quelques jours - le 20 décembre - de la Journée internationale des migrants. « Au contraire, elle est devenue aujourd'hui une "machine à OQTF"*, sans être en capacité de les faire exécuter ! Les travailleurs sans titre de séjour sont devenus un vrai sujet. L'Etat est le premier responsable de cette fuite en avant, qui conduit ces personnes à travailler sous alias, ou alors avec de faux papiers tout simplement pour survivre. »

Des vies bouleversées

Lors de ses réunions hebdomadières, le CSMO1 peaufine ses actions de sensibilisation auprès du grand public, dans un contexte très peu porteur, marqué par le repli sur soi et la montée des nationalismes. L'an dernier, il avait fait appel à Jean-Albert Guidou, un responsable de la CGT Ile-de-France, spécialisé dans la lutte des sans-papiers, qui avait tenu une conférence à la salle Olympie-de-Gouges. Et s'il avait fait salle comble en juin dernier pour la Journée internationale des réfugiés avec la projection du documentaire *Harqa* de Jilani



Bernadette Perraud, du collectif Solidarité migrants 01. Photo Catherine Aulaz

Zoom / Migrants et réfugiés : « Deux réalités, une même vulnérabilité »

L'organisation World Vision France, qui s'associe aussi à cette Journée internationale des migrants « appelle les gouvernements et la société civile à renforcer des voies de migration sûres, à protéger en priorité les enfants et les femmes, et à placer la dignité humaine au cœur des politiques d'accueil et de soutien ». Elle saisit le moment pour revenir sur les définitions du migrant et du réfugié, « deux réalités juridiques mais une même vulnérabilité ».

Le migrant est une personne vivant dans un pays autre que celui où elle est née, que son départ soit lié au travail, à l'environnement ou à un besoin vital de sécurité.



Le collectif Solidarité migrants 01 dénonce l'absence d'hébergement pour les demandeurs d'asile. Photo F. Python

Le réfugié, lui, est contraint de fuir son pays en raison de persécutions, d'un conflit ou de violences graves. Son statut est reconnu dans la

Convention de Genève de 1951 et ouvre droit à la protection internationale et à un certain nombre de garanties fondamentales.

Gorrab, ce type d'initiative se déroule généralement devant un public convaincu, un cercle fermé, quasi intime. La formule a vécu. Ce que confirme Bernadette Perraud : « Nous devons sortir de cet entre-soi pour aller au-devant de la population. Le moment est trop grave. »

Combattre la «mésinformation»

Le CSMO1 travaille ainsi à l'élaboration d'un outil pédagogique et d'information qu'il dévoilera lors de la Journée internationale des migrants sur le parvis de l'Amphithéâtre qu'il compte occuper une partie de l'après-midi. Les demandes d'autorisation dans ce sens sont déjà parties. « Nous voulons écouter les opinions des Bourgiens sur ces questions, ouvrir un dialogue avec les gens, leur expliquer la problématique, les enjeux. Combattre aussi certaines idées reçues complaisamment véhiculées par l'extrême droite raciste, et plus globalement tout ce qui fracture notre société. Par exemple, que les étrangers ne travaillent pas, alors que c'est l'administration qui ne les y autorise pas... »

Selon les derniers rapports du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR), 123 millions de personnes seraient déplacées de force dans le monde, du fait d'un conflit armé (Soudan, Ukraine, Syrie, Afghanistan, etc.) ou d'un désastre climatique. Dont 56 millions d'enfants, bien souvent condamnés à grandir trop vite...

• Emmanuel Marquez

Samedi 20 décembre, Journée internationale des migrants
*Obligation de quitter le territoire français

Bourg-en-Bresse • L'amicale boules du Faubourg remporte l'étape de la ligue M4 à Fareins : « Ça va nous faire du bien »

La ligue M4 reprenait du service ce samedi 13 décembre pour la deuxième journée, les deux équipes du Faubourg de Bourg-en-Bresse étaient sur le pont. L'équipe de Sylvain Mignot, Michel Ribiero, Eric Rety, Bertrand Nomezine et Jacques Chabot se déplaçait à Saint-Vulbas, elle a remporté deux parties sur quatre. La formation de Patrick Piguet rafle les quatre parties. Quant à la formation du champion Patrick Piguet, qui était associé à Daniel Velon, Bruno Catherin, Charles Vigoureux et Florian Calard, elle se rendait à Fareins. Un très bon bilan comptable et sportif, car cette équipe qui a été impressionnante en gagnant ses quatre parties en ne laissant faire que sept points à son adversaire en quatre parties.

« Nous avons fait du beau jeu ; les pointeurs ont été impériaux, cela nous reclasse au classement départemental et ça va nous faire du bien mentalement, car nous avons un peu loupé notre première journée à Izernore », détaille Charles Vigoureux. « La ligue M4 comporte cinq journées et toutes les équipes disputent quatre parties par journée, les sept premières équipes au classement départemental se qualifient directement pour le championnat de France », explique Patrick Piguet.



Patrick Piguet, Daniel Velon, Bruno Catherin, Florian Calard et Charles Vigoureux. Photo G. Girodon